



La chasse voit l'avenir en jeunes

Une activité vieillissante la chasse ? Allons donc ! S'il est vrai que la moyenne d'âge du chasseur a augmenté ces dernières années pour approcher le seuil des 50 ans, un élément important vient relativiser cette donnée : 35.000 nouveaux chasseurs chaque année, dont plus de la moitié ont moins de 20 ans. Il suffit d'assister à la sortie d'une séance de l'examen du permis de chasser pour constater à quel point le potentiel jeunes reste bien réel. La Fédération nationale des chasseurs fait de ces jeunes permis, par le canal de leurs associations, des interlocuteurs privilégiés, dans l'optique d'un renouvellement de la chasse française.

35 000 nouveaux chasseurs par an

La Fédération nationale des Chasseurs (FNC) encourage depuis plusieurs années la création d'associations de jeunes chasseurs, pour apporter à la chasse du punch, des idées neuves, de nouveaux interlocuteurs.

La démarche de la FNC vers les jeunes relève d'une continuité et d'une logique : dans toute activité, le sang neuf est garant de l'avenir, il convient donc de l'aider à circuler.

Ces associations sont le vivier dans lequel s'expriment aujourd'hui les responsables de la chasse de demain. La Fédération nationale des chasseurs est à l'écoute de cette perspective de renouvellement et incite à l'émergence de débats et d'idées nouvelles. Récemment, elle a reçu les représentants des jeunes chasseurs qui ont tenu leurs premiers Etats généraux.



Paroles de jeunes chasseurs...

" Il faut démystifier l'examen du permis de chasser, pour un accès plus simple et plus facile ! "

" La chasse accompagnée, c'est super ! Ça permet à un jeune de découvrir la chasse durant toute une saison, avec un tuteur et... gratuitement ! A développer ! "

" Bravo à la mise en œuvre du guichet unique pour la validation du permis. Mais il faut aller plus loin, avec validation par Internet, et paiement par carte bancaire. "

" Donnez-nous un vrai permis temporaire pour découvrir de nouveaux territoires, de nouveaux modes de chasse en sortant de notre département. Le permis temporaire de la loi chasse 2000 est une vraie usine à gaz. Dans le cadre de la simplification, nous voulons un permis temporaire moins contraignant, validé par Internet et payé par carte bancaire, et moins cher ! "

Premiers états généraux des Jeunes Chasseurs de France

Vingt associations de jeunes chasseurs existent actuellement, réparties dans l'hexagone ; les représentants de seize d'entre elles se sont retrouvés au siège de la FNC le 7 juin dernier pour tenir les premiers Etats Généraux des jeunes chasseurs de France, témoignant ainsi d'une réelle motivation.

Pour cette journée exceptionnelle, les objectifs étaient clairement identifiés :

- Offrir aux jeunes chasseurs une tribune
- Leur présenter l'organisation de la chasse en France
- Leur permettre de participer à une pépinière d'entrepreneurs de la chasse susceptible de fournir les cadres de demain
- Mettre en place un réseau jeunes chasseurs



Les représentants des jeunes chasseurs devant le siège de la FNC

Au terme de ces Etats Généraux, les participants ont présenté leurs propositions pour une chasse d'avenir, des pistes de réflexion ouvertes à leurs aînés.

1) Faciliter l'accès à la chasse pour partager l'avenir

Simplifier la chasse !

" Le parcours du combattant avant de pouvoir chasser, ça suffit ! Il faut simplifier tout ça : aller à la chasse ne doit pas être plus compliqué ni plus cher que jouer au tennis ou faire de l'équitation. Assez de contraintes, des règles tatillonnes ! Le chasseur n'est pas quelqu'un dont il faut se méfier a priori mais au contraire un allié de poids dans la protection et la gestion de la faune. "

Assurer la transmission

" Nous ne désirons pas simplement chasser ; nous attendons de nos aînés la transmission d'un savoir précieux, d'un art de vivre. "

Créer de nouvelles vocations

" La transmission traditionnelle ne suffit plus : nous devons créer de nouvelles vocations dans les milieux non-chasseurs. "

Chasser moins cher !

La chasse est trop chère ! Les jeunes revendiquent des tarifs adaptés, et pourquoi pas une redevance " jeune permis" ?

Ouvrir les territoires

" Levez les barrières, soyez accueillants comme on sait l'être dans le monde de la chasse ! Nous ne voulons pas tout chambouler mais connaître le bonheur d'être chasseur ! "

2) Conjuguer passion et savoir

Les jeunes chasseurs comptent beaucoup sur la formation pour faire perdurer la chasse. Ils fixent deux axes : la formation de base commune à tous, matérialisée par le permis de chasser ; un accompagnement constant du chasseur tout au long de sa carrière, formel ou non, basé sur le volontariat : une formation continue.

Le permis de chasser

Le permis peut être amélioré et suivi par un accompagnement, sous la forme d'un parrainage " chasse - gestion " : le jeune permis est formé à la gestion et à l'entretien d'un territoire par un parrain lui permettant de chasser et de jouir avec lui de ce territoire.

La formation continue

" La formation, basée sur le volontariat, doit nous permettre d'acquérir l'apprentissage pratique et technique, notamment dans un souci de sécurité, et de montrer au public notre compétence et notre légitimité pour nous sentir inattaquable ".

En pratique : les centres de formation

Pour mettre en place ce programme, le monde de la chasse doit réfléchir à la création de centres de formation, pourquoi pas sous la forme de territoires pilotes à vocation multiple, " vitrines " cynégétiques servant à apprendre (aménagement, gestion, possibilités de chasse), à faire (mise en pratique des essais, des nouveautés) et à montrer (accueil des scolaires, des non-chasseurs, des naturalistes, etc....).



séance de travail

3) Séduire et convaincre

Les jeunes chasseurs en ont assez de cette image de " beauf ringard alcoolo " dont est affublé le chasseur français. Ils veulent montrer le vrai visage de la chasse et du chasseur et pour cela, comptent sur une communication moderne et performante.

" L'image de marque du chasseur dans la société conditionne la survie de la chasse. L'aboutissement de la communication est de légitimer la chasse, d'en faire une activité perçue par la société comme n'importe quel autre loisir. C'est aussi mettre en avant les compétences et les connaissances du chasseur pour qu'elles soient reconnues. "

Etre séduisants...

Pour séduire l'opinion, le chasseur doit être séduisant : reflet de sa passion, il doit se montrer conforme à l'image qu'il veut véhiculer. Une forte communication interne peut convaincre de l'intérêt d'améliorer notre image, en travaillant prioritairement sur des thèmes récurrents tels que la sécurité, la gestion de la faune, le partage de la nature.

... pour séduire

" Montrons à la société qui nous sommes vraiment, et ce que sera la chasse de demain : un loisir moderne, sportif et respectueux des animaux, un art de vivre la nature. Dans l'esprit du public, le chasseur doit redevenir " celui qui sait " . "

Des jeunes chasseurs...

Les jeunes qui découvrent la chasse en ce nouveau siècle ne rencontrent pas les mêmes conditions que leurs aînés. Il ne suffit plus de vouloir chasser pour y parvenir : il faut trouver sa place dans un groupe social. Vis à vis de la société, le jeune chasseur doit aussi franchir une barrière psychologique qui n'existait pas naguère. En faisant sauter ce double barrage, les jeunes chasseurs apportent au monde de la chasse une précieuse ouverture de pratique et d'esprit. Mais dans un monde de plus en plus artificiel, les jeunes sont aussi plus exigeants que leurs aînés envers la chasse : ils sont en quête d'authenticité, de valeurs profondes, d'une insertion dans la nature à l'inverse des thèses contemplatives mais aussi de la chasse facile. Cette nouvelle philosophie les amène à des actions innovantes.



Découvrir de nouvelles pratiques

JérémY Martin, " Jeunes chasseurs du Pas-de-Calais " :

"Le vice-président de la Fédération des chasseurs de la Sarthe, des jeunes chasseurs de ce département et l'association des chasseurs de gibier d'eau nous ont transmis une invitation : cinq d'entre nous étaient invités à un week end découverte. Nous avons été reçus comme des rois, et avons participé à des chasses inconnues chez nous, comme une descente de fleuve en bateau. L'année suivante, nous avons reçu à notre tour les jeunes chasseurs sarthois pour deux nuits de chasse à la hutte. Nous avons rendez-vous cet hiver. De tels échanges élargissent la vision et font mieux comprendre les points de vue de chacun."

Inviter les non-chasseurs à la chasse

Vincent Rotureau, " Conseil des jeunes chasseurs de Vendée " :

"La Fédération a proposé aux jeunes chasseurs d'organiser les opérations " matichasse ". L'idée est simple : comme c'est sur le terrain que la chasse est la plus facile à expliquer aux non-chasseurs, rien de tel que de les emmener à la chasse pour une matinée. Les jeunes chasseurs en parlent d'abord avec le bureau de leur société de chasse locale. Si l'idée est retenue, ils distribuent des invitations, prennent en charge l'intendance avec l'aide de la fédération. Au jour fixé, les invités sont accueillis au rendez-vous et partent à la chasse avec un chasseur de la société. Le résultat est toujours positif mais de telles opérations devraient s'étendre aux zones urbaines, avec des moyens de communication accrus."

...qui bougent la chasse

Apprendre dans un esprit d'amitié et de fête champêtre

Charles le Mesle, " Association des jeunes veneurs " :

"Chaque année, 300 jeunes veneurs venus de 50 départements différents se réunissent dans une forêt, sur l'invitation d'un sympathisant. Des personnalités donnent des conférences sur la chasse, la faune sauvage, les chiens, les chevaux... Ensuite, nous participons à un rallye pédestre, avec de nombreuses questions sur la forêt, les équipages, les animaux... La journée est clôturée par un concert de trompes et les agapes finissent tard dans la nuit... Le lendemain, tout le monde se retrouve pour une messe de Saint-Hubert, puis des discussions animées sur la vénerie, la passion qu'elle génère, son avenir... Ces week ends jeunes veneurs laissent un souvenir inoubliable ; nous avons organisé cet été la troisième édition."



Faire revivre la chasse dans une commune

Florian Boyer, " Jeunes chasseurs de Meurthe et Moselle " :

"A peine constituée, notre association a été contactée par l'ACCA du village de Drouville qui nous proposait de mettre son territoire à notre disposition ! Dans ce village touché par l'exode rural, il ne reste que... deux chasseurs - un père et son fils - qui ont choisi de faire revivre la chasse dans leur commune, plutôt que la garder pour eux seuls. Une chance extraordinaire pour nous jeunes chasseurs : nous allons pouvoir travailler, faire des aménagements, observer la faune et... chasser !"